

Le lendemain, un bon nombre de chrétiens assistent à la sainte messe, où Mgr Clerc leur adresse quelques mots paternels. Le prélat leur parle de son voyage d'Europe. " J'ai vu, dit-il, des bienfaiteurs qui vous aiment et espèrent bien que leurs aumônes produiront des fruits ".

Les braves montagnards sont tout yeux et tout oreilles, ils promettent de répondre à tant de sacrifices faits pour eux, par une vie toujours plus exemplaire.

Après la messe, le brouillard ne se levant pas, les Kondes se dispersent et nous laissent tout notre temps libre. La grande question à résoudre est l'emplacement de la future résidence et de l'église. L'habitation actuelle est des plus primitives. C'est la crèche de Bethléem : quatre murs en torchis coiffés d'un toit de paille. Au milieu une séparation : d'un côté, c'est le prêtre, de l'autre, Notre-Seigneur. C'est comme cela qu'il faut commencer partout ; mais, sur ces fondations de la croix, il faut, avec le temps, élever un bâtiment solide et substantiel. Cela est absolument nécessaire si le missionnaire veut faire feu qui dure. En effet, son grand ennemi dans ces montagnes est la fièvre. Personne ne peut y échapper, quelques précautions qu'il puisse prendre. Il faut donc viser seulement à l'avoir le moins souvent possible et à s'acclimater petit à petit. Pour cela, il faut habiter une maison à étage pour être au-dessus de la région des miasmes délétères. Malgré les ravages faits dans sa caisse depuis sa rentrée d'Europe, Mgr Clerc y souscrit de plein cœur. C'est que la vie des missionnaires doit être sauvegardée avant tout. Quand ils tombent terrassés par le climat, on ne leur improvise pas des remplaçants à volonté.

L'en
palais
enviro
ses m
dissipe
peu de
l'illusi
née se
quelqu

A la
tout e
avertir
simplem
dire " 1
l'exami

Ce s
la hack
tous en
chez un
toile, c
veulent
mouven
bronzé,
les Ory
muscles
hommes
sauvage